

## Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

# En 2020, un Excédent Brut d'Exploitation plus élevé en Bourgogne-Franche-Comté qu'en France

En 2020, l'Excédent Brut d'Exploitation moyen par Unité de Travail Non Salarié (UTANS) s'établit à 61 300 €. C'est 18 % au-delà de la moyenne nationale. À l'exception des exploitations de Grandes cultures, les exploitants de la région dégagent de meilleurs résultats qu'ailleurs en France. Cette année, les résultats des céréaliers sont limités par le potentiel de rendement. Les viticulteurs connaissent une vendange en baisse. Le résultat des producteurs de lait conventionnel augmente. La hausse des charges pénalise l'EBE des éleveurs allaitants. En Polyculture élevage, la baisse de la production et la hausse des charges entraînent une diminution de l'EBE.

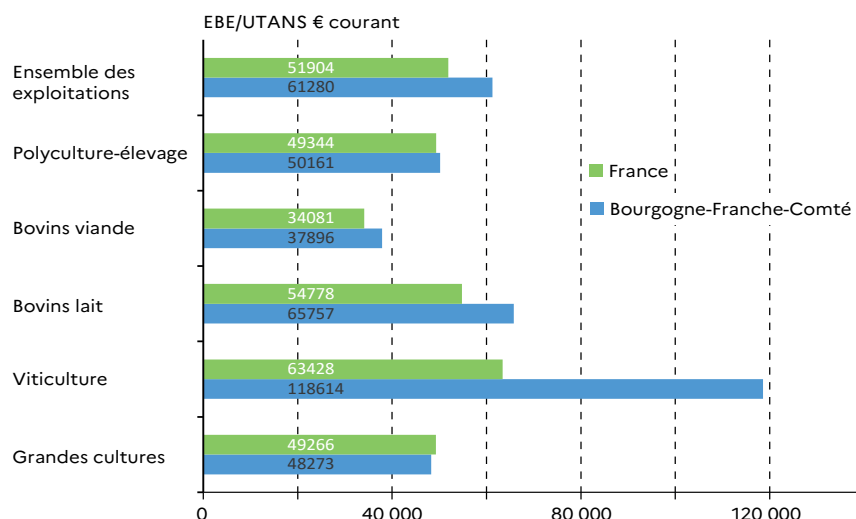
En 2020, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) des exploitations de Bourgogne-Franche-Comté s'établit en moyenne à 61 300 € par Unité de Travail Non Salarié (UTANS). Il est supérieur de 18 % au niveau national. En effet, quelle que soit l'orientation technico-économique et à l'exception des exploitations de Grandes cultures, les résultats de notre région sont plus élevés. C'est particulièrement le cas des viticulteurs compte tenu de prix de vente des vins de Bourgogne très élevés et bien supérieurs souvent aux prix pratiqués dans les autres régions. Les éleveurs laitiers produisant du lait AOP du massif du Jura bénéficient également d'une très bonne valorisation de leur lait.

Cependant, de 2019 à 2020, l'EBE par UTANS est stable en Bourgogne-Franche-Comté. Néanmoins, des disparités existent. Ainsi, s'il est stable en Grandes cultures et en Bovins lait, il augmente de 2 % pour les viti-

culteurs. Inversement, il diminue pour les exploitations de Polyculture-élevage et pour les éleveurs de Bovins viande, soit respectivement - 9 % et - 3 %.

En effet, en 2020, la production de l'exercice s'établit en moyenne à 205 300 € et n'augmente que de 1 % en Bourgogne-Franche-Comté. Si elle est en baisse de 3 %

Figure 1 - L'EBE par UTANS plus élevé en moyenne en Bourgogne-Franche-Comté qu'en France



Source: Agreste - RICA

en Polyculture-élevage dans un contexte de rendement et de prix de la viande en baisse, elle est en hausse de 2 % en Viticulture. La production de vin progresse cette année dans la région. En Grandes cultures, Bovins lait et Bovins viande, la production de l'exercice est quasiment stable.

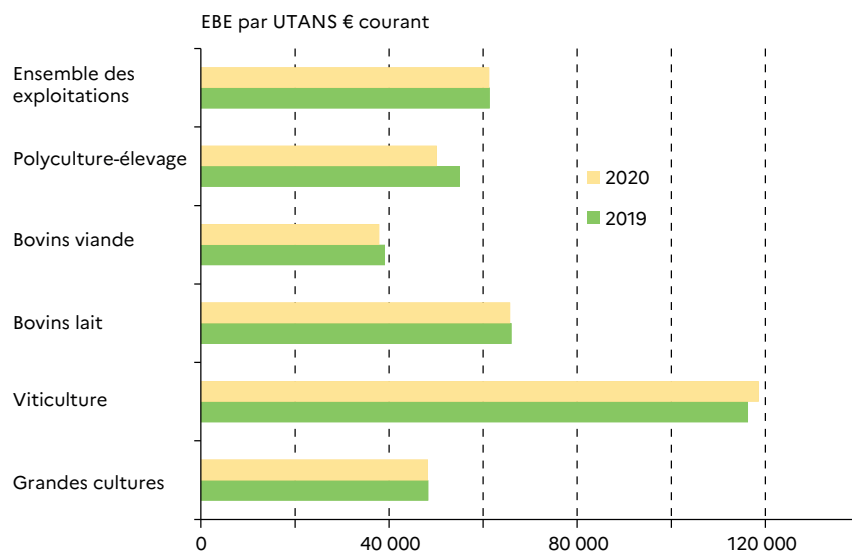
Les consommations intermédiaires progressent faiblement de 1 % alors qu'elles augmentaient de 4 % en 2018 et en 2019. Certains postes sont en hausse tels que l'aliment du bétail, les semences, les primes d'assurance et l'entretien du matériel. Inversement, les carburants, les produits phytosanitaires et l'ensemble des fournitures diminuent. Ainsi, hausse limitée de la production et stabilité des subventions d'exploitation d'une part, faible augmentation des charges d'autre part aboutissent à une stabilité de l'EBE par UTANS en moyenne en 2020.

### Une nouvelle année médiocre en grandes cultures en Bourgogne-Franche-Comté

En 2020, les rendements des céréales et des oléoprotéagineux sont faibles et bien en deçà de la moyenne quinquennale. En effet, les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'implantation des cultures d'hiver ce qui entraîne un allongement des semis et des resemis. L'hiver doux permet un développement correct des cultures. Cependant, la sécheresse de printemps longue de 45 jours sans pluie affecte l'ensemble des cultures et pénalise fortement les rendements des cultures d'hiver et de printemps. Néanmoins, compte tenu des faibles récoltes dans le monde, le prix des céréales et des oléagineux augmentent nettement. Finalement, la production de l'exercice pour les céréaliers diminue faiblement, à peine -1 %.

Les consommations intermédiaires diminuent également, soit -1 %. En effet, bien que les assurances, l'entretien du matériel et les semences soient à la hausse, cette augmentation est compensée par une baisse marquée de la charge de produits

Figure 2 - L'EBE en légère progression en viticulture en 2020



Source: Agreste - RICA

Figure 3 - Un Excédent Brut en hausse dans la région en Grandes cultures et en Viticulture

Orientation	Excédent Brut d'Exploitation		EBE par unité de travail non salarié	
	2020	Evolution 2020/2019 (en %)	2020	Evolution 2020/2019 (en %)
Grandes cultures	66 010	3%	48 274	0%
Viticulture	185 270	2%	118 614	2%
Bovins lait	112 972	0%	65 757	0%
Bovins viande	46 341	-4%	37 896	-3%
Polyculture-élevage	84 412	-12%	50 162	-9%

Source: Agreste RICA 2019 et 2020

phytosanitaires et de carburant. Produit en baisse limitée, consommations intermédiaires qui diminuent plus fortement, la valeur ajoutée nette augmente. Cette année, le niveau des subventions d'exploitation perçues par les céréaliers est stable. Par contre, les charges sociales des exploitants augmentent. Ainsi, en 2020, l'Excédent Brut d'Exploitation par UTANS des exploitations de Grandes cultures est stable à 48 300 €.

### Une vendange limitée en Viticulture qui s'accompagne d'une baisse des charges de personnel

En 2019, les fortes chaleurs estivales et un déficit pluviométrique important durant l'été ont pénalisé la vigne en Bourgogne

et dans la Jura. Seul le vignoble nivernais voit sa production de vin augmenter. C'est ce millésime qui est mis en vente en 2020. Cette baisse des volumes s'accompagne d'une hausse des prix de vente des vins et finalement, la production d'exercice augmente de presque 2 %. Cependant, les consommations intermédiaires sont en hausse de près de 3 %. Si la faible pression sanitaire permet de limiter le recours aux produits phytosanitaires et donc aux carburants, le niveau des primes d'assurance progresse de 6 % et celui de l'entretien du matériel de presque 9 %. Compte tenu de l'augmentation de la production, la valeur ajoutée progresse. Malgré la hausse des charges de personnel, l'EBE par UTANS augmente pour les viticulteurs et s'établit à presque 119 000 €.

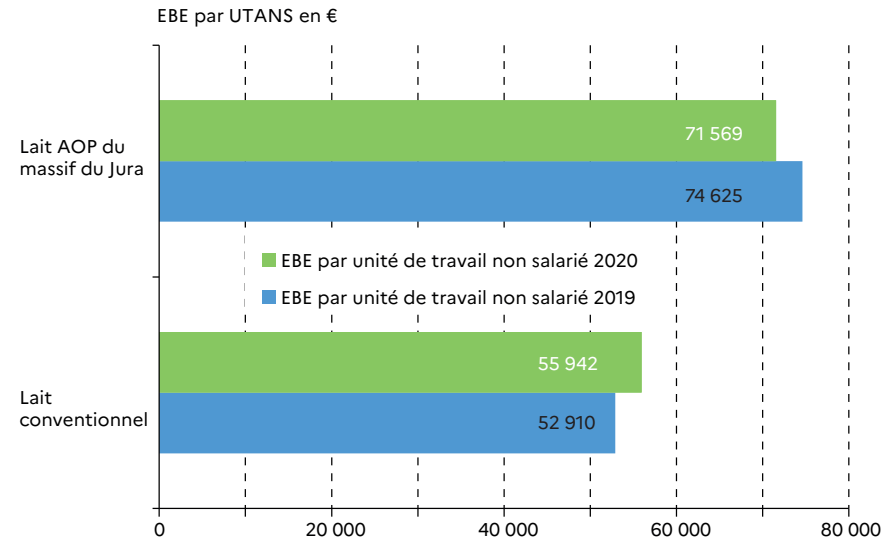
## Hausse des résultats pour les producteurs de lait conventionnel

Dans notre région, deux systèmes d'élevage laitier coexistent. Les producteurs de lait AOP du massif du Jura à l'est et les producteurs de lait conventionnel sur le reste du territoire. En 2020, les premiers bénéficient d'un prix en hausse. La collecte de lait progresse également si bien que la production de l'exercice des producteurs de lait AOP atteint 247 000 € en hausse de 3 %. Néanmoins, l'augmentation des consommations intermédiaires est du même niveau. Ainsi, l'ensemble des intrants sur les prairies augmentent et c'est également le cas des assurances et de l'entretien du matériel. La baisse de la valeur ajoutée qui en découle combinée à la progression des charges sociales de l'exploitant aboutit à la baisse de l'EBE par UTANS cette année à 71 600 € contre 74 600 € en 2019. En 2020, le prix du lait conventionnel atteint 377 € pour 1 000 litres soit un niveau en légère baisse sur 2019 (379 € pour 1 000 litres). Malgré une hausse de la collecte de lait, la production de l'exercice diminue. Cependant, la baisse des consommations intermédiaires est plus importante. Baisse des intrants sur la surface fourragère, de l'aliment du bétail et des carburants s'additionnent en effet. Ainsi, la valeur ajoutée augmente pour ces producteurs de lait conventionnel. Malgré une baisse des subventions d'exploitation et une progression des charges sociales des exploitants, l'EBE par UTANS est en augmentation et atteint 55 900 € par UTANS (53 000 € en 2019).

## La hausse des charges pénalise les résultats des éleveurs allaitants

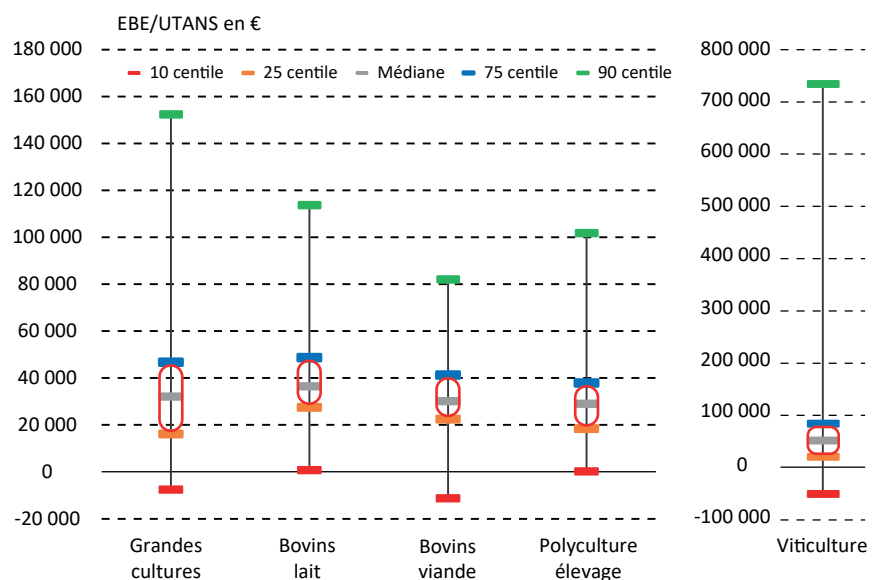
En 2020, la crise sanitaire et la sécheresse estivale ont impacté les résultats des éleveurs de bovins viande. Avec les confinements successifs, la restauration hors foyer est limitée et les prix des jeunes bovins et des vaches de réforme charolaises décrochent. C'est également le cas du prix des bovins maigres. Cependant, le manque de fourrages lié à la sécheresse conduit les

Figure 4 - L'EBE en hausse en lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté



Source: Agreste - RICA

Figure 5 - Des écarts très marqués dans toutes les orientations moins en Bovins viande



Note de lecture: En Bovins lait, l'EBE médian par UTANS s'établit à 36 422 €. 10 % des éleveurs ont un EBE par UTANS inférieur à 758 €, 25 % à 27 511 €, 75 % à 48 710 € et 90 % à 113 615 €. Ainsi, 10 % des éleveurs laitiers ont un EBE par UTANS supérieur à 113 615 €. Source: Agreste - RICA

éleveurs à vendre des bovins supplémentaires. Finalement, la production d'exercice est presque stable. Ce n'est pas le cas des consommations intermédiaires en hausse de 2 %. Obligés d'acheter du fourrage, la charge d'aliment grossier est en forte hausse (+ 62 % et + 2 600 €). Dans une moindre mesure, c'est également le cas des assurances, des honoraires vétérinaires et de l'entretien des bâtiments. Ainsi, la valeur ajoutée diminue. Malgré une petite progression des subvention

d'exploitation et une baisse des charges sociales des exploitants, l'EBE par UTANS est en baisse et atteint 38 000 €. C'est le niveau le plus faible de toutes les orientations technico-économiques de la région.

## Baisse de la production et hausse des charges sociales pour les polyculteurs-éleveurs

Dans notre région, les exploitations de polyculture-élevage rassemble majori-

tairement grandes cultures et élevage de bovins viande. En 2020, dans ces exploitations, la baisse de la production est marquée soit - 3 % (- 6 000 €). La baisse des rendements des cultures cumulées à la chute des prix de la viande explique cette diminution. Le niveau des consommations intermédiaires, en particulier produits phytosanitaires et aliment du bétail diminue mais de façon limitée. La valeur ajoutée est donc en baisse comme les subventions d'exploitation. Dans le même temps, avec de meilleurs résultats en 2019, les charges sociales sont en hausse. Ainsi, l'EBE par UTANS perd 9 % à 50 200 €.

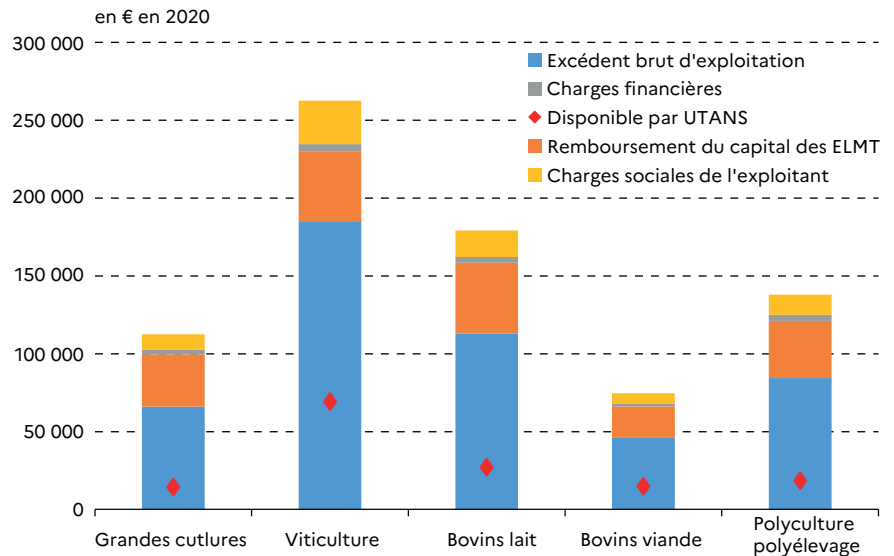
### Une forte dispersion des résultats en Bourgogne-Franche-Comté

Dans la région, la dispersion des résultats est importante, quelle que soit l'orientation technico-économique. C'est en viticulture qu'elle est la plus marquée. En effet, les viticulteurs de Côte-d'Or bénéficient de prix de vente très élevés et vendent directement au domaine. Ils cohabitent avec ceux du Jura ou de Saône-et-Loire qui vendent majoritairement avec des négociants à des prix bien plus faibles. Les producteurs de lait AOP du massif du Jura vendent en moyenne leur lait à plus de 600 € les 1 000 litres au lieu de 377 € en lait conventionnel. En grandes cultures, la localisation des exploitations provoque des écarts marqués. En effet, les rendements sont très différents si les sols sont profonds avec de bonnes réserves utiles comme dans la plaine de Saône et au nord de l'Yonne ou au contraire en sols argilo-calcaires superficiels sur les plateaux de Bourgogne. En bovins viande, des écarts existent entre les naisseurs et les naisseurs-engraisseurs mais aussi selon le type des fourrages.

### En Bourgogne-Franche-Comté, un disponible élevé en viticulture et en bovin lait AOP

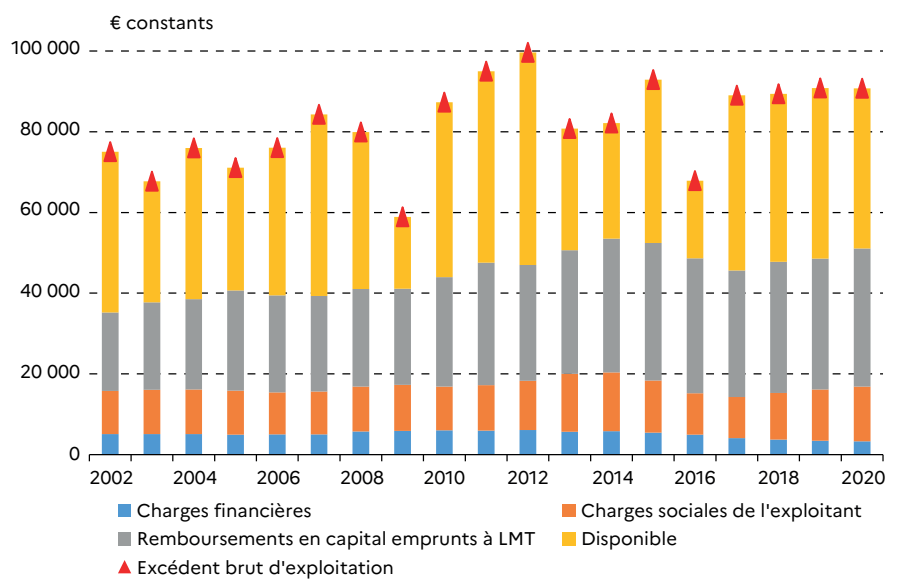
En 2020, en Bourgogne-Franche-Comté,

Figure 6 - En 2020, un solde disponible limité en bovins viande et élevé en viticulture



Source: Agreste - RICA

Figure 7 - Le solde disponible stable en moyenne dans les exploitations de Bourgogne-Franche-Comté



Note de lecture : En 2020, l'EBE s'établit en moyenne à 90 800 €. Il permet de rembourser le capital des emprunts à LMT (34 200 €), payer les intérêts des emprunts (3 300 €), les charges sociales des exploitants (13 600 €). Il reste 39 700 € de disponible pour les prélèvements privés, l'auto financement des investissements et faire face aux imprévus.

Source: Agreste - RICA

le solde disponible après règlement des annuités d'emprunt et paiement des charges sociales, s'établit en moyenne à 26 700 € par actif non salarié en baisse de 5 % par rapport à 2019 et supérieur de 5 % par rapport au niveau de la France métropolitaine. Il varie de 69 000 € pour les viticulteurs à 14 000 € chez les producteurs de grandes cultures. En lien avec le niveau des investissements réalisés, le rembour-

sement de capital des ELMT est maximum en bovins lait et viticulture à 45 000 € et minimum en bovins viande à 13 000 €. En moyenne, de 2011 à 2020, le solde disponible s'établit à 39 000 € contre 35 500 € de 2002 à 2010 soit + 10 %. Cette hausse s'explique par une progression moyenne de l'EBE supérieure à la hausse cumulée du remboursement du capital des ELMT et des charges sociales des exploitants.

Figure 8 - **Caractéristiques des exploitations, soldes intermédiaires de gestion et ratios Année 2020**

2019	1516 Grandes cultures	3500 Viticulture	4500 Bovins lait	4600 Bovins élevage et viande	6184 Polyculture, polyélevage	Région	France
<b>Caractéristiques générales</b>							
Nb d'exploitations dans l'échantillon	82	121	118	80	58	538	7 355
Nb d'exploitations représentées	4 889	3 048	3 692	4 681	2 435	20 417	308 384
Surface agricole utilisée (SAU)	176,9	21,9	121,2	145,4	200,0	131,7	90,2
Surface fourragère principale	22,7	0,7	106,1	132,6	110,1	73,0	40,0
Surface céréales	104,9	6,8	13,5	12,3	67,1	41,0	31,0
Surface culture industrielle	43,4	2,2	1,5	0,5	19,0	13,8	11,7
Surface vigne (vins de qualité)	0,0	11,1	0,0	0,0	0,0	1,7	2,1
UGB totales (unités gros bovins)	13,0	0,0	100,0	147,0	137,0	86,0	82,3
UTA totales (unités travailleur annuel)	1,6	4,5	1,9	1,4	2,2	2,2	2,0
dont UTA non salariés	1,4	1,6	1,7	1,2	1,7	1,5	1,4
<b>Financement et éléments du bilan</b>							
Autofinancement	21 397	73 755	54 591	18 465	40 223	37 703	30 477
Ensemble des stocks	69 688	400 808	58 680	79 946	100 553	121 951	102 390
Total actif circulant (fin d'exercice)	166 107	663 602	176 752	147 238	212 041	240 533	198 824
Total actif immobilisé (net)	184 839	356 829	414 258	298 550	381 238	306 381	272 286
Capitaux propres (net)	177 787	570 289	311 989	285 744	301 972	301 266	269 352
Ensemble des dettes LMT et CT	175 411	454 879	280 190	161 257	293 049	247 766	203 663
<b>Soldes intermédiaires de gestion</b>							
Production de l'exercice	158 189	446 272	225 142	91 437	195 643	205 344	201 178
+ Rabais, ristournes, remises obtenus	600	359	71	64	158	256	329
- Consommations intermédiaires	108 846	130 099	131 315	81 550	139 953	114 599	126 063
- Assurances	11 803	15 574	8 996	6 717	11 897	10 369	7 839
<b>Valeur ajoutée hors fermage</b>	<b>38 140</b>	<b>300 959</b>	<b>84 901</b>	<b>3 233</b>	<b>43 951</b>	<b>80 633</b>	<b>67 605</b>
+ Subventions d'exploitation reçues	43 626	6 756	46 326	62 374	67 767	44 615	31 198
+ Indemnités d'assurance	9 258	7 873	2 189	1 678	8 199	5 393	3 123
- Loyers, fermages, métayages (charges)	18 011	53 196	14 049	16 820	21 600	21 929	13 992
- Ensemble des impôts et taxes	2 229	2 481	1 884	879	2 087	1 834	2 109
- Charges salariales	4 774	74 640	4 512	3 245	11 818	16 078	14 403
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>66 010</b>	<b>185 270</b>	<b>112 972</b>	<b>46 341</b>	<b>84 412</b>	<b>90 801</b>	<b>71 423</b>
+ Transferts de charges	7	105	3	1	1	18	54
+ Autres produits de gestion courante	161	-512	212	14	299	31	135
- Dotation aux amortissements	36 667	51 293	50 466	26 800	47 284	39 939	32 485
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>29 533</b>	<b>134 378</b>	<b>62 750</b>	<b>19 580</b>	<b>37 504</b>	<b>51 080</b>	<b>39 202</b>
+ Produits financiers	619	779	354	379	854	553	690
- Charges financières	2 932	4 972	3 636	1 951	3 939	3 264	2 902
<b>Résultat courant</b>	<b>27 220</b>	<b>130 184</b>	<b>59 468</b>	<b>18 009</b>	<b>34 418</b>	<b>48 368</b>	<b>36 991</b>
RCAI par UTANS	19 907	83 347	34 615	14 727	20 453	32 644	26 882
Charges sociales de l'exploitant	10 050	27 931	17 119	6 397	12 939	13 573	11 032
Revenu disponible par UTANS	14 224	69 128	27 127	14 851	18 350	38 587	21 350
<b>Ratios</b>							
Taux d'endettement	50%	44%	47%	36%	49%	45%	43%
Charges appro / ha SAU	427	2 229	613	319	423	503	809
Charges courantes / ha SAU	1 047	15 195	1 772	949	1 193	1 579	2 214
EBE / Produit brut	31%	40%	41%	30%	31%	35%	30%
Annuités / EBE	54%	26%	43%	46%	47%	40%	42%

Source: Agreste - RICA

## Méthodologie

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon national d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). Cet échantillon compte 7 355 exploitations en 2020 qui représente les exploitations moyennes et grandes. En Bourgogne-Franche-Comté, l'échantillon compte 546 exploitations qui représente 20 500 moyennes et grandes. Les résultats de chaque exploitation sont pondérés selon la taille et l'OTEX.

### Définitions :

**Production de l'exercice** : Ventes de marchandises, de biens et services + ou – Variation d'inventaire de biens + Production immobilisée + Production autoconsommée + Autres (Produits nets partiels sur opérations à long terme)

**Consommations intermédiaires** : Charge d'approvisionnements (Engrais et amendements, Semences et plants, Produits phytosanitaires, Aliments du bétail, Produits vétérinaires et de reproduction, Carburants, lubrifiants, combustibles, Autres fournitures y c eau gaz électricité) + Achats de service extérieurs à l'exploitation et nécessaires pour le cycle de production

**Excédent Brut d'Exploitation** : Production + Subventions d'exploitation – Consommations intermédiaires – Charges de personnel – Impôts et taxes. Son calcul ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et les éléments financiers et exceptionnels. Il traduit la capacité du chef d'exploitation à « gagner de l'argent » en faisant son métier. L'EBE représente la capacité financière de l'entreprise. C'est la ressource financière qui permet de rembourser les annuités d'emprunt et les frais financiers. Ce qui reste constitue le revenu disponible permettant de couvrir les prélèvements privés, l'autofinancement des investissements et une marge de sécurité en cas d'imprévus.

**Solde disponible** : EBE – Charges financières – Remboursement du capital des emprunts à long et moyen terme – Charges sociales de l'exploitant.

## Pour en savoir plus

- Primeur Agreste Décembre 2021 n°7: Principaux résultats des exploitations en 2020 : «Baisse des résultats économiques 2020 dans le secteur agricole». SSP
- Commission des comptes de l'agriculture de la nation, 15 décembre 2021, «Les résultats économiques des exploitations agricoles en 2020: Données du réseau d'information comptable agricole»



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex  
Mél : [srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr](mailto:srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr)  
Tél : 03 80 39 30 12

Directrice : Marie-Jeanne Fotr -Muller  
Directeur de la publication : Florent Viprey  
Rédacteur : Laurence Malet  
Composition : Yves Lebeau  
Dépot légal :   parution  
ISSN : 2681-9031  
  Agreste 2022